



François Dumont, prestigieux pianiste international, parrain des Musicales, est partenaire régulier du Quatuor Pražák. Depuis ses débuts, le quatuor est synonyme d'âme slave authentique. Malgré le changement de sa formation originale, l'ensemble a



réussi à maintenir ses racines intactes. Ainsi, l'altiste **Josef Klusůn** reste fidèlement à son poste, alimentant la musique avec sa passion et son talent infailibles.

Dans la classe de Pierre Penassou, illustre quartettiste français, **Guy Danel** rencontre le violoncelle et le quatuor à cordes. Après quelques années à l'Opéra de Bruxelles, Guy fonde « le Quatuor Danel », et cette aventure lui permet de rencontrer des musiciens légendaires. Courant 2013, Guy Danel s'éloigne du quatuor Danel et partage son temps artistique entre l'enseignement et la joie de découvrir un chemin artistique plus indépendant. Avec le Quatuor Isasi, Guy Danel prépare actuellement pour le label allemand CPO l'enregistrement du répertoire pour quatuor à cordes du compositeur et violoniste Henri Marteau ; il se produit également avec le Quatuor Malibrán.



Juliette Danel fait ses études musicales au conservatoire de Lille, dans la classe de Michèle Moulin, puis à l'Ecole Normale de Musique de Paris et à la Musikhochschule de Cologne, avant de fonder avec ses frères le Quatuor Danel. Avec cette formation, elle se produit dans de nombreux concerts à travers le monde.

Suite à ces années consacrées au quatuor, elle participe à diverses formations orchestrales dans le Nord de la France et en Belgique comme l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie, les ensembles de musique contemporaine Musiques Nouvelles et Champ d'Action, la grande Ecurie et l'ensemble Millenium. Elle rejoint aussi régulièrement ses amis musiciens autour de la musique de chambre. Parallèlement à son activité d'artiste, Juliette Danel s'est toujours passionnée pour l'enseignement. Elle est actuellement professeur d'alto et de musique de chambre au Conservatoire de Lille et à l'Ecole Supérieure Musique et Danse (ESMD) Hauts de France - Lille.



Les communes de Betcave-Aguin, Boulaur, Gimont, Lartigue, Pellefigue, Saint Elix d'Astarac, Saramon, Sémézies-Cachan, Simorre, Tournan, Villefranche d'Astarac

KÖCK PRIVATSTIFTUNG
L'association remercie la Fondation Köck pour son soutien continu



Les Musicales des Coteaux de Gimone

Mairie, 32420 Betcave-Aguin

Téléphone : 06 72 16 20 91 - Courriel : musicalesdescoteaux@gmail.com - Site : www.musicalesdescoteaux.fr

Licence N° L-R20-11198



Les Musicales
des Coteaux de Gimone

GERS 32

CONCERT ANNIVERSAIRE LES 20 ANS DES MUSICALES

Quatuor Pražák :

Jana Vonášková

violin

Josef Klusůň

alto

Marie Fuxová

violin

Jonáš Krejčí

violoncelle

et

Guy Danel

violoncelle

François Dumont

piano

Juliette Danel

alto

**MERCREDI
17 JUILLET - 20H00**

**SARAMON
Château
du Karabé**



Programme

« Concert anniversaire »

Les 20 ans des Musicales

Robert Schumann (1810-1856)

Fantasiestücke op.73

Johannes Brahms (1833-1897)

Quintette pour piano et cordes op. 34

1. *Allegro non troppo*
2. *Andante, un poco adagio*
3. *Scherzo: Allegro*
4. *Finale: Poco sostenuto – Allegro non troppo – Presto, non troppo*

ENTRACTE

Piotr Ilitch Tchaïkovsky (1840-1893)

Souvenir de Florence - Sextuor à cordes op. 70

1. *Allegro con spirito*
2. *Adagio cantabile e con moto*
3. *Allegretto moderato*
4. *Allegro vivace*

A l'occasion de cet anniversaire, avec un retour aux sources là où tout a commencé en 2004, nous remercions chaleureusement la fondation Kock pour son soutien continu, ainsi que les villages partenaires.

Les Fantasiestücke pour clarinette et piano, opus 73, ont été écrites en 1849 par Robert Schumann. Bien qu'elles aient été conçues à l'origine pour clarinette et piano, Schumann a indiqué que la partie de clarinette pouvait également être exécutée au violon ou au violoncelle. Robert Schumann a écrit ces pièces en deux jours seulement, en février 1849.

Brahms Quintette pour piano et cordes op 34 « Cette œuvre heureuse, admirable qui pour beaucoup d'entre nous fut le lieu de passage vers la musique de chambre de Brahms, semble couler de soi, aller sans heurt vers l'indicible. Et pourtant, elle a marché longtemps, du bout de la Mer du Nord, jusqu'à Vienne, incertaine et tant de fois réessayée, réexpérimentée. D'abord quintette à cordes pour deux violons, alto et deux violoncelles vers la fin de 1862, elle réapparaît sous la forme d'une sonate pour deux pianos vers 1864. Porté par des amis enthousiastes et intransigeants, Brahms tentait plusieurs alchimies, se laissant même appeler vers une symphonie pour orchestre. Clara Schumann et Joseph Joachim n'étaient jamais convaincus ! Mais la dernière mouture les combla.

Clairs obscurs des transitions, envolées des mélodies, richesse des structures, dramatisme des idées, tout se fond dans une musique d'évidence et d'intensité. La richesse des thèmes, leur profusion fait de cette œuvre une forêt élevée à la mélancolie. Cette trop grande richesse de thèmes, du gaspillage pour certains, aurait pu servir à d'autres musiciens à faire des dizaines d'œuvres différentes. Cette musique est un embarcadère, une partance, et rarement, il sera donné à la musique de chambre de nous emporter aussi loin. »

Gil Pressnitzer : *Une marée dans le cœur*

Souvenir de Florence a été écrit à l'occasion de l'élection du compositeur en tant que membre honoraire de la « Société de musique de chambre de Saint-Petersbourg ». La pièce a été jouée pour la première fois par des musiciens de cette société en novembre 1890. Le biographe britannique du compositeur Anthony Holden estimait que *Souvenir de Florence* n'était pas tant une œuvre programmatique directement inspirée par des thèmes italiens, mais plutôt une "recherche du temps perdu" - équivalent musical des œuvres des poètes romantiques, exprimant des souvenirs dans un cadre tranquille d'expériences tumultueuses du passé. Il pensait qu'il s'agissait peut-être de la plus personnelle des œuvres de taille moyenne de Tchaïkovski, écrite à la suite d'une inspiration intérieure plutôt que commandée dans un délai précis. Il qualifie le sextuor d'"œuvre touchante" et y voit l'anxiété qui est un écho de la dernière symphonie, mais dans une tonalité plus douce, plus réfléchie et plus lyrique.

